

Images visuelles aux tableaux: Un pédalier, un vilebrequin

Public : Enseignants + Familles

Scènes : Meuble bureau avec boulier géant.

Humour : Comptine, 1, 2 et 3

AVERTISSEMENT :

Cette communication s'adresse aux enseignants et aux familles, elle n'est absolument pas polémique, nos propositions sont issues de 20 ans de recherche dans le cadre de notre association (2009) dont les responsables ont coché la case enseignant à un moment de leur carrière. C'est une proposition basée sur notre savoir-faire pédagogique, expérimenté avec succès depuis plus de quinze ans : nous le mettons à disposition des professionnels de l'enseignement et en cas d'équipement d'une école nous accompagnons l'enseignant référent qui reçoit une formation complète enregistrée d'une dizaine d'heures.

Bonjour à toutes et à tous,

Nous avons inscrit au boulier 1, 2 et 3. Ces quantités sont perceptibles immédiatement.

En représentant les nombres avec les doigts, à partir de 4 l'enfant ne peut pas percevoir la quantité immédiatement. Il est obligé de compter (1, 2, 3 et 4).

Le cerveau limite la perception immédiate à 3. Mais pour 4, comment fait-on ?

Nous avons deux informations bien différentes, d'abord les quatre doigts levés, ensuite, un doigt baissé.

L'œil, dans ce cas, fait la démarche inverse : il voit immédiatement un doigt replié et le cerveau en déduit, sachant que la main à 5 doigts, que le nombre représenté est l'écart à 5. Donc le cerveau a enregistré qu'un doigt replié est équivalent à 4 doigts levés.

Nous avons vu que les quantités jusqu'à trois sont innées et perceptibles immédiatement ; nous les avons représentées au boulier. Et pour quatre que disent les chiffres romains ? Nous ne pouvons pas percevoir les IIII barres étrusques. Avec le chiffre romain retenu, IV, le cerveau fait le calcul de l'écart entre 1 doigt replié et les 5 doigts de la main.

Au boulier 4, c'est un doigt replié : L'œil perçoit le doigt replié, la perle non activée ; le cerveau en déduit que le nombre inscrit est quatre. le chiffre mésopotamien ?

Nous avons une image construite de quatre, avec deux images I et V : Le cerveau sait construire une notion, c'est-à-dire un concept en mathématiques, avec ces deux images. C'est l'écart de 1 à 5 (on peut dire aussi un moins cinq). Nous avons appris (par comptage) que cet écart est de quatre. Nous le mémorisons définitivement. Un doigt replié ? Donc le nombre de doigts levés est de quatre. Au boulier ... un doigt non activé, le nombre représenté est quatre. L'œil perçoit le doigt replié, la perle non activée, le cerveau en déduit que c'est quatre. Quatre et un ? Nous voyons 4 et en même temps 1. Nous reverrons par la suite cette fonction du boulier ; nous parlerons de compléments à cinq. Le boulier est un outil mathématique. Il vous donne en même temps, le nombre et son complément à cinq.

Nous remarquons qu'à partir du nombre 4, en Bramhi aussi, comme en chinois, nous avons un symbole abstrait non représentatif de la quantité.

Portez-vous bien !

Références et notes de fin de séance :

Notre Dico :

Références :

